

Les vieux ponts d'Orbe

Celui du Moulinet, longtemps le seul qui permettait de franchir l'Orbe, nous réserva ce jour-là deux surprises. La première est qu'il est le plus vieux de Suisse encore en service, la seconde c'est que son encadrement géographique a été complètement massacré au cours du XXe siècle par la construction d'une centrale hydro-électrique dans sa proximité immédiate. La Compagnie des Forces de Joux et de l'Orbe n'a pas toujours eu la main légère en ce temps-là. Propriété de l'Etat de Vaud, elle n'avait en quelque sorte à tenir compte de rien pour arriver à ses fins, produire de l'électricité pour une société de consommation de plus en plus gourmande en énergie.

Si des travaux et des constructions étaient nécessaires, on ne pouvait certes pas rester en arrière alors que partout dans le monde l'électricité trouvait désormais ses applications les plus édifiantes, un peu de respect pour la beauté des sites n'eut tout de même pas gêné. Mais c'était le temps qui voulait ça. Le progrès. Que valait l'ancien en regard de ces merveilles qui nous attendaient ? Pas grand-chose. Encore heureux donc que le pont resta en place et qu'il ne fut pas démantelé pour quelque raison pratique.

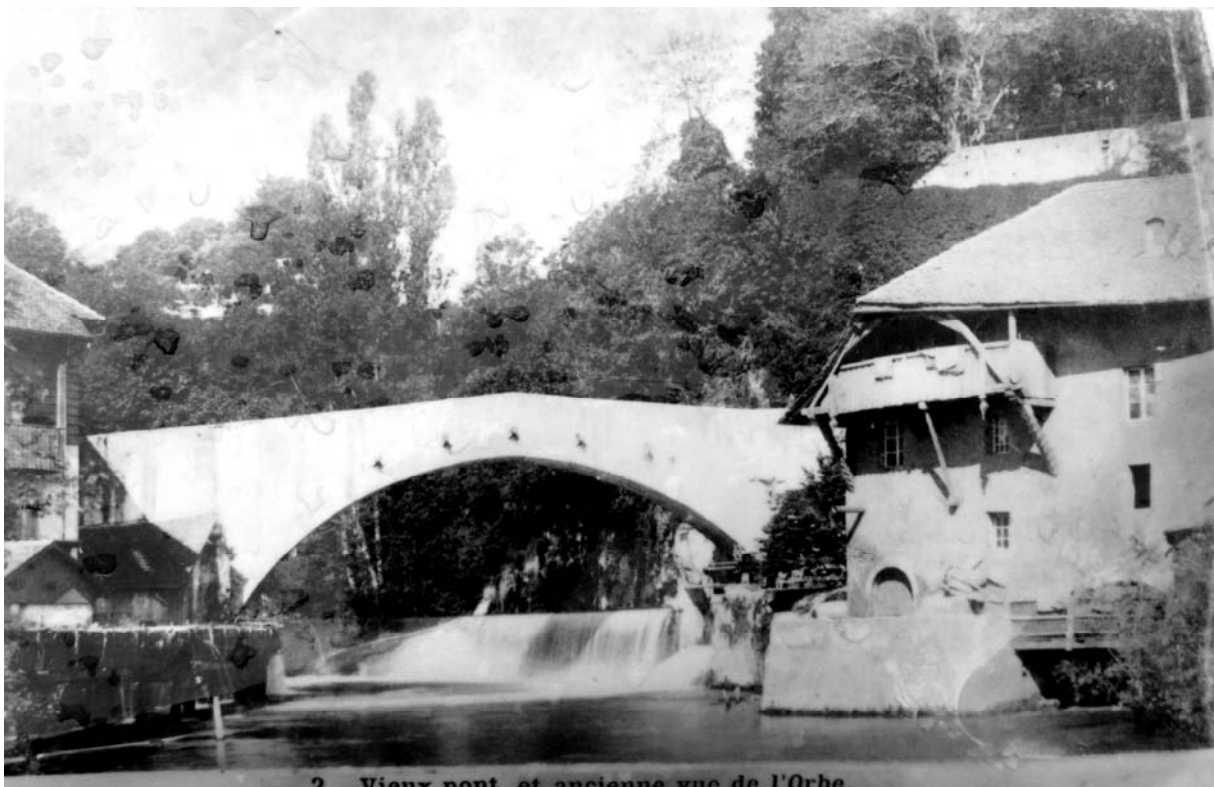
Les photos que l'on découvrira ci-dessous témoigneront de la sauvagerie avec laquelle on a massacré le site. Et les quelques gravures que nous reproduisons magnifieront au contraire quant à elles un lieu qui avait véritablement du charme. Et qu'un pont de pierre ne déparait pas, bien au contraire, lui apportait cette touche de l'activité humaine qui s'encadrait de manière parfaite avec le génie des lieux.

Se pourrait-il cependant que cette usine électrique ait été mise en place par les industriels locaux ? Dans ce cas-ci, la Cie précitée ne serait plus mise en cause, ce qui n'empêche pas qu'elle fut toujours toute puissante, en témoigne la mise à mal du lac Brenet en 1942 !

La documentation sur les vieux ponts d'Orbe provient toute entière du musée des anciens locaux Rod. A visiter. La surface des locaux est impressionnante et la qualité et l'importance de l'exposition actuelle : Patrimoine au fil de l'eau, pourra vous retenir sans problème plusieurs heures.



Le pont est magnifique. Il n'en est pas de même de l'horreur sus-jacente. Il est impensable de massacrer de la sorte un pont de pierre qui est le plus vieux de Suisse encore en service.



Les bétonneurs n'avaient pas encore passé par là.



En contrebas, l'Orbe retrouve sa tranquillité et s'apprête à se rendre à Yverdon, perdant son nom au passage. D'Orbe, elle deviendra Thièle, nom sans saveur et aujourd'hui synonyme de ligne droite, ou si vous le voulez, de rivière intégralement canalisée. Tandis que l'Orbe, quant à elle, était tout en courbes, surtout en ce haut de la Vallée de Joux, parties suisses et françaises.



Le vieux pont du Moulinet avec à proximité les installations industrielles que font se mouvoir les eaux de l'Orbe.

Le pont du Moulinet

Avec le développement du bourg au sommet de la colline, à la fin du Moyen-Âge, un passage sur l'Orbe moins exposé que le seul pont d'Orbe existant, le pont de bois, pont Nestlé actuel, devenait nécessaire, face au trafic grandissant. Frère Girard Borelier, ermite vivant sur la pente de St-Eloi, se mit en tête de construire un pont au bas de la rue du Moulinet. Il réunit 20 florins et 6 sols et parcourt le pays en quête de dons. De son côté, la ville d'Orbe décide d'imposer une contribution d'un florin par foyer et réunit 200 florins. Le pont de Saint-Maurice en Valais sert de modèle. C'est une carrière près de La Sarraz qui est choisie, pour sa pierre jaune.

Le 28 juillet 1421, la construction des fondations commence. Frère Girard participe aux travaux avant de tomber malade. La ville reconnaissante prend à sa charge les médicaments nécessaires (il semble qu'il meurt avant la fin des travaux). Le samedi, avant la Pentecôte 1424, la dernière pierre est posée, la clef du pont. A noter que ce qui est **le plus vieux pont de pierre de Suisse** n'a pas été transformé au fil des années, excepté la pose de renforts métalliques vers 1880, réalisée sans doute par Jules Rod, qui prévoyait la construction d'un nouveau bâtiment à son moulin et le transport de pièces lourdes.

Références : « Vieux ponts du Pays de Vaud », de Pierre Delacrétaz, éd. Detty et Alexandre, Chapelle-sur-Moudon 1991



Le vieux pont dans toute sa beauté d'autrefois.



Le Grand Pont (1830)

Vers 1820, un ancien syndic d'Orbe, F.S.C. Carrard, devenu ermite au bord de l'Orbe, remarque les difficultés des voyageurs pour passer le vieux pont (construit entre 1421 et 1424) et les pentes raides qui y conduisent de chaque côté. Il préconise la construction d'un pont de pierre au niveau de la ville (futur premier pont à niveau de Suisse). Il ajoute que « ce pont sera la merveille du canton par sa beauté, son élévation, sa hardiesse, sa solidité... ».

Dès 1822, le Département militaire, dont dépendent les ponts et chaussées, examine la question et le site. Le 5 juin 1823, le Conseil d'Etat autorise la construction. C'est Matthieu-Henry Perregaux, architecte à Lausanne (auteur plus tard du Grand Pont de Lausanne) qui est chargé de faire les plans. L.F. Reymond, entrepreneur à Neuchâtel, le construira.

La première pierre est posée le 29 juin 1826. Le montage du cintre de l'unique arche du pont nécessite un travail de charpente spectaculaire, une véritable roue géante (voir dessin). La voûte est composée de 889 blocs de pierre d'un volume total de 732 m³, provenant de la carrière du Grand-Chanay de Croy. Le pont, considéré comme un ouvrage audacieux, fut achevé en 1830.

Bâtiments : « Vieux ponts du Pays de Vaud », de Pierre Delacretaz, éd. Dettli et Alexandre, Châtelain-sur-Moudon 1991.



L'ancien pont de bois, actuel pont Nestlé

Jusqu'au XV^e siècle, l'Orbe n'était franchissable qu'à un seul endroit : là où, une fois sortie des gorges, elle s'élargit dans la plaine. Ce passage se situe sur la voie romaine et, dès l'antiquité probablement, un pont ou un gué existait à cet emplacement, reliant deux quartiers d'Orbe. Ce pont ou ce gué est attesté pour la première fois par un document écrit datant de l'an 1100.

Peu spectaculaire, ce pont de bois est rarement représenté. On le devine sur quelques vues de la ville (voir ci-dessus). Constamment démoli par les crues, il était systématiquement reconstruit. Suite à l'installation de l'usine Nestlé à proximité immédiate, il a été remplacé vers 1903 par un pont métallique construit par les Ateliers de Vevey.

Bibliographie : « Vieux pont du Pays de Vaud », de Pierre-André Lutz, éd. L'Éclat, 1991.

